

Billet de Ronceval : les beaux chiens-chiens...

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **87 (1960)**

Heft 11

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-232018>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les beaux chiens-chiens...

La dernière fois qu'on a fait visite aux cousins de la Pontaise, ils ont voulu à toute force nous mener voir les chiens, au Comptoir. L'endroit, on l'aime et on le connaît, d'accord, mais on avait un petit brin d'arrière-pensée : drôle d'idée d'aller voir des chiens exposés, alors que, même à Ronceval, on est renseigné au tout fin sur leurs talents !

Eh bien non ! c'est fou le plaisir qu'on a eu, dans cette immense halle à voir des bêtes de sorte, des gros, des petits, des dodus, des plats, des longs, des courts... D'abord, c'était présenté en première : chaque bête avait un box, qu'ils disent, et on pouvait leur faire visite, en passant de l'un à l'autre. Ceux qui aiment faire la causette pouvaient toujours essayer de dire : « Oh ! le beau chien-chien ! »

Ils ne répondaient pas, bien sûr, mais ils regardaient gentiment les curieux qui venaient les voir, ils se laissaient regarder. Quitte, si des fois il passait une de ces sortes d'espèces de créatures de cauchemar que la mode fait, à faire des « oua-oua-oua » réprobateurs, et que le voisin reprenait à la tierce.

Quelle tenue ils ont, ces chiens. Pas d'affutiaux, rien qu'un bout de collier. Même attachés, ils ont une grâce. Nous, à leur place, quelle tête on ferait ! Et puis, des fois qu'il y avait, la patronne assise à côté était bien bichette. Il y avait une Bernoise, avec sa devanture de fête, et son St-Bernard, gros comme

un veau : ça, c'était un beau couple. Les étrangers passaient sur la pointe des pieds : gage que, rentrés à la maison, ils garderont un respect durable pour cette belle bête !

Des moments, on les menait dehors, rapport aux petits besoins, car ces pauvres chiens se retenaient. On aurait pu, par-ci par-là, leur mettre des poteaux artificiels pour leur faciliter les affaires, mais... On les promenait aussi devant le beau monde qui était venu les regarder. Charrettes de bêtes, ils défilaient avec un talent, même sans musique, et, souvent, le propriétaire s'encoublait dans ses pieds, alors que le toutou lui disait sûrement tout bas :

« Eh ! patron, tâchez-voir d'avoir bonne façon, rapport à mon diplôme ! »

On est allé à la cantine boire la moindre à la santé de ces braves toutous : on pensait à la soif qu'ils devaient avoir. Eux, ils savent se tenir et se retenir. Quel exemple ! On a vu deux ou trois soiffeurs qui sortaient : heureusement que les chiens ne les ont pas vu, qu'auraient-ils pensé ?

Après, on a fait pour aller. L'an prochain, on reviendra : ces braves bêtes méritent qu'on les admire. D'ailleurs, c'est un spectacle réconfortant ; chacun sait qu'il n'y a pas plus fidèle qu'un toutou ; encore un bon exemple pour les pauvres hommes. Et si nous n'étions pas si vite contents de nous, nous devrions avoir cent pieds de honte : depuis qu'ils vivent avec nous, les chiens ne sont pas encore gâtés en notre compagnie. C'est bien la preuve qu'ils sont de rudes compagnons, ou bien ?

St-Urbain.

“ NOÛTRON COTERD ” une fois par mois...

Août : Relâche.

Septembre : Le lundi 5, de 17 à 19 heures, au Buffet de la Gare de Lausanne, 1^{re} classe.

Bienvenue à tous les amis du « Conteur ».

La Rédaction.